## Mythologie, Paris, 1627 - III, 14: De Mort

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

## Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - III, 13 : De Morte∏

#### Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - III, 13 : De Morte∏

## Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - III, 13 : De Mort

## Informations sur la notice

### Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Leroux, Jeanne (indexation 03/2021)
- Vertongen, Marthe (indexation 06/2022)

#### Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - III, 14 : De Mort, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 22/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1129

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 219-220

## Étude des sources

#### Textes mentionnés

- \*1581 réf. et cit. aj. / Horace? > ?
- \*1600 réf. suppr. / Alcidama > Éloge de la Mort
- 1581 réf. et cit. aj. / 1600 réf. suppr. / Plutarque > Consolation à Apollonios
- 1581 réf. et cit. aj. / Horace > Satires, II, [1, v. 58]
- Agathias > [Anthologie grecque, X, 69]
- Homère > Iliade, XIV, [v. 231]
- Orphée > [Hymne à la Mort, 87, 9]
- Pausanias > Élide [Description de la Grèce, V, 18, 1]

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- Esculape
- Mars
- Mort
- Nuit
- Sommeil

#### **Prédicats**

- Mort : dure et longue (qualificatif)
- Mort : emmène toutes créatures humaines vers la rivière d'Achéron (fonction)
- Mort : la plus dure, la plus impétueuse et la plus impitoyable de toutes les déités (qualificatif)
- Mort : le plus fort et le plus puissant archer qui fut aux Enfers (qualificatif)
- Mort : mère du repos, qui guérit les langueurs et décharge le dos du fardeau de pauvreté (fonction)
- Mort : remède des misères et calamités (fonction)
- Mort : sœur du Sommeil, fille de la Nuit (généalogie)
- Mort : Sommeil ferré, Sommeil d'airain (qualificatif)
- Sommeil : de nuit toutes choses endort (fonction)
- Sommeil : frère de la Mort, fils de la Nuit (généalogie)

#### Figurations & Attributs

- Mort : ailes noires et sombres
- Mort: femme portant des enfants assoupis, en la main droit un blanc (Sommeil) et en la gauche un noir (Mort), enfants aux pieds tordus, nourris par la Nuit (image)
- Mort : vêtue d'une robe noire semée d'étoiles

## Du monde

## Cérémonies et rituels

Esculape: sacrifice d'un coq
Mars: sacrifice d'un coq
Mort: sacrifice d'un coq

Noms de peuples<u>Éléens</u> Toponymes

- Achéron (fleuve/rivière)
- Enfers (zone géographique/territoire)

Animaux et monstes<u>coq</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024 Ce qui n'a pas esté feint pour autre occasion, finon pource que bien fouuent on ne peut rendre raison d'où procede l'amour, ou bien parce qu'il en faut bien souvet cacher le sujet sous l'obscurité de la Nuict & du filence. Elle cheminoit par pays en chariot, d'autant que fi l'on prend peine à quelque chole, on ne la trouue pas longue ny falcheule. Elle est appellee mere de toutes choses, parce qu'elle a esté deuant qu'il y eust rien de creé, & est dicte Nuict, da mot Nuire, selon Popinion d'aucuns, pource que le serein & humidité de la nuiet est mal fain & dommageable aux hommes, comme on void à ceux qui ont de la galle, de la fiebure, ou autre maladie, qui se r'engrege la nuict furuenant. Traictons maintenant de la Mort.

# . De la Mort. CHAPITRE XIIII

A Mortestant leplus fort & le plus puissant archer qui fultaux Enters, emmenant toutes creatures humaines vers la riuiere d'Acheron, l'on n'en a guere conté de Fables, finon qu'elle eftoit fœur du Sommeil, comme eferit

Homere au quatorziefme de l'Iliade:

Elle s'en vient trouuer le frere de la Mort, Le Somme qui de nuiet toutes choses endort.

Et que la Nuict la mere l'auoit nourrie. C'est pourquoy Paulanias és Image de Eliaques dit queles Eleens auoient en vn Temple l'imaged vne femme, qui portoit des enfans aflopis, à fçauoir en la main droite vn blane, & en la gauche vn noir, qui reflembloit à vn dormant; ayans tous deux les pieds tortus, desquels les inscriptions montroient, que l'va estoit le Somme, l'autre la mort: la semme qui le nourrissoit estoit la Nuict. On sacrifioit quelquefois à la Mort vn Coq, aussi bien qu'à Mars & à Ætculape; d'autant que la Nuichayme fort qu'on tue celuy qui trouble son repos & silence. Les Anciens feignent qu'elle auoit des aifles noires, comme dit Horace au deuxielme des Sermons!

Comme quandla Mort vole auec ses ailes noires.

Irem

Lamort voltige autour auec ses ailes sombres.

La Mort à esté donnée aux hommes par vn singulier bien-fait de Dieu, pour remede & guerilon de leurs miferes & calamitez, & pour mettre fin à toutes leurs douleurs & fascheries. Ce qu'Agathias exprimegentiment en vn Epigramme Grec:

Q vecraignez-vous, la Mort, la mere du repos, Qui guerit les langueurs, qui descharge le dos

# MYTHOLOGIE,

Du faix de pauureté? Elle vient comparestre V ne fois seulement, es ne void-on renaistre Aucun des trespassez: mais les maux, les langueurs, Rechargent coup sur coup par diverses douleurs, Chocquans or l'vn, or l'autre, es d'un commun messange Font ordinairement de corps en corps eschange.

Elle estoit tenuë pour la plus dure, la plus imperueuse & la plus impitoyable de toutes les Deitez: & parce qu'il n'y auoit priere aucune qui la peust fleschir, aussi n'obtint elle point de Sacrifices, fors le Coq; ny de monstiers, ny de prestres, ny de services ou ceremonies. Orphee par le vers suivant exprime sa durté & courage inexorable:

On ne peut l'accoiser par dons ne par prieres. Pour ce sujet les Poètes l'appellent, Somme ferré, Somme d'airain, pour representer la dureté d'icelle; & luy donnent les epithetes de Dure, & Longue. Elle eftoit habillee d'vne robe semee d'estoilles, de couleur noire. Les Sages Ancies font louce tant & plus, comme celle qui est seul & seur port ou haure de repos. Elle nous affranchit de beaucoup de maladies corporelles selle nous deliure de la cruauté des tyrans; elle nous efgale aux Princes ; elle est tres-agreable à tous gens de bien, finon entant que les loix de nature y repugnent: & n'y a perfonne qui ne la reçoiue gayement, fors les melchans, qui durant leur vie deuinent delia & apprehendent d'endurer de plus griefs tourmensaprés leur mort. Et la vien'estautre chose que l'ysage de la lumiere que Dieu nous preste : que s'il la redemande, il n'en faut pas estre plus mal-contens, que si estans allez voir vn nostre amy , il nous commandoit le foir venu de nous retiter chez nous; ou si celuy qui nous a presté quelque chose la nous demandoir. Et pourtant Dieu ne nous fait point de tort quand il repete ce qui est sien. Et d'autant que ie ne trouue point que les Anciens en ayent rien dict mystiquement, ie fuis deliberé de laisser passer le reste de ce que les fables nous en content, & de traicter du Somme.

## Du Somme.

## CHAPITRE XV.

Origina do Somme. Ovs auons dir cy-dessus que le Somme est né de l'Erebe & de la Nuiet. Entre les autres sœurs qu'il eut, Orphee y comprend la Mort, & les Poëtes sappellent frere germain de la mort. Quelques Anciens luy donnent aussi

pour sœurs les Esperances. Virgile toutesfois au 5. liure ne dit pas qu'il ait esté enuoyé à Palinure de l'Erebe ou des Enfers, mais bien du Ciel: